

Annexe 2

Une communauté plus saine et plus durable

« *Maintenir et améliorer un environnement de qualité et diminuer les contraintes anthropiques* »

Étude de cas : la mise en valeur *intégrée* du site historique du quartier général du marquis de Montcalm et de la redoute française

un projet de



La Société d'art
et d'histoire de Beauport

Depuis 1983

Québec, parmi les meilleures destinations du continent nord-américain

La ville de Québec décroche les honneurs de l'un des plus prestigieux magazines américains spécialisés dans le tourisme.

*Ainsi, selon le **Conde Nast Traveler**, qui décernait le 10 octobre 2003 ses prix annuels des lecteurs à New York, la **Vieille Capitale arrive en troisième place des plus belles destinations du continent nord-américain.***

Seules les villes de Victoria et de Vancouver, respectivement première et deuxième, font mieux aux yeux des lecteurs de la revue, distribuée chaque mois à plus de deux millions d'exemplaires.

*Pour obtenir ce classement, le périodique a tenu compte de plusieurs critères dont l'ambiance générale qui règne dans les villes, la convivialité, le **PATRIMOINE CULTUREL ET TOURISTIQUE**, les restaurants, la qualité d'hébergement ou encore les possibilités de magasinage.*

Source : Conde Nast Traveler, site internet : <http://concierge.com/cntraveler/>

Étude de faisabilité de la mise en valeur des sites du quartier général de Montcalm et de la redoute française

dans le cadre de la commémoration du 400^e anniversaire de Québec et du 375^e anniversaire de Beauport et d'un projet intégré à l'aménagement du littoral.

Une proposition de :



La Société d'art
et d'histoire de Beauport

Depuis 1983

Objectif :

*Réaliser, dans le cadre d'un projet pour commémorer les **Grandes Batailles de Beauport - premier rempart de la défense de Québec**, une étude de faisabilité de la mise en valeur historique et patrimoniale des sites du quartier général de Montcalm (maison Verrault) et de la redoute française. Ces sites sont situés entre l'avenue Royale à la hauteur des avenues Saint-Viateur et De Lisieux et de la rue Hardy à l'extrémité ouest du Bourg du Fargy (arrondissement Beauport).*

Ce projet est initié dans le cadre des célébrations du 400^e anniversaire de la ville de Québec et du 375^e anniversaire de Beauport. Il pourrait être supervisé par un comité directeur constitué conjointement par des représentants de la Société d'art et d'histoire de Beauport, du comité de vitalisation de l'avenue Royale, du comité de sauvegarde du site de la redoute et de la villa Montcalm ainsi que par le représentant du CLD de Québec dans l'arrondissement Beauport et réalisé par une firme spécialisée.

Le concept général :

➤ **Beauport, un fort potentiel touristique**

Les sites de la redoute et de la villa Montcalm s'avèrent une continuité logique pour les touristes s'intéressant à la culture et au patrimoine. En effet, ces sites font le lien, à mi-chemin, entre le parc commémoratif de Wolfe, qui se situe au parc de la chute Montmorency, et les fortifications du Vieux-Québec. L'importance des événements historiques qui s'y sont déroulés pendant plusieurs mois, lors de la guerre de la Conquête, mais également le riche héritage historique et patrimonial du quartier, en

Mémoire de la Société d'art et d'histoire de Beauport sur une vision stratégique de l'aménagement et du développement pour l'arrondissement de Beauport-ville de Québec

font des sites d'intérêt national. Par ailleurs, la situation géographique des sites fait en sorte qu'elle offre un panorama exceptionnel de la région immédiate de Québec et de ses environs. Notons, en outre, que les sites se situent tout près des hôtels et des motels desservant Beauport qui sont principalement concentrés sur le boulevard Sainte-Anne et de divers aménagements récréotouristiques déjà en place. Ces infrastructures accueillent des touristes en provenance d'une diversité de pays et, bien entendu, du reste du Québec comme de la région.

Ce lieu où se concentre l'activité touristique dans la région pourrait grandement bénéficier du développement d'un **second pôle touristique majeur à l'ouest de l'arrondissement historique afin de rééquilibrer l'affluence exclusive vers le site du parc des chutes Montmorency**. Ce pôle pourrait servir de base pour offrir une visite commentée de l'arrondissement historique (la route de la Nouvelle-France) à même les autobus des visiteurs au lieu d'être ignoré par les grossistes en voyage comme c'est souvent le cas actuellement.

➤ **Un engouement croissant envers les sites historiques et patrimoniaux**

*De plus de plus de Québécois développent un intérêt croissant envers l'histoire et plus particulièrement à l'héritage collectif que représente le patrimoine bâti et les sites naturels à caractères historiques. **Six publications récentes** témoignent de l'impact économique indubitable de ce secteur de plus en plus important au sein des industries culturelle et touristique.*

La première réfère à une étude de Statistique Canada, la seconde est tirée des publications de Tourisme Québec, la troisième a été publiée en janvier 2002 par le ministère de la Culture et des Communications (MCCQ) et enfin, les trois dernières proviennent d'**études récentes** de l'Organisation mondiale du Tourisme.

L'ensemble de ces données indique que le marché des **excursions à caractère historique et patrimonial est en nette progression** en comparaison avec d'autres activités de loisir culturel. Ainsi, Statistique Canada souligne que la visite de sites historiques et patrimoniaux a connu une **augmentation de participation** de loin supérieure à toutes autres activités culturelles (**30 % depuis 1996** comparativement à 4 % pour les activités de foires, festivals ou expositions et à une baisse de 18 % pour la visite d'un zoo ou de sites de cette nature)¹.

Entre 1994 et 1999, les données du MCCQ révèlent que la proportion de la population qui a effectué au moins une sortie sur un *site du patrimoine* au cours d'une année est passée de 32 % à **près de 39 %**, soit le même pourcentage que les musées, mais davantage que les bibliothèques publiques, les bars-spectacles, les galeries d'art, les salons de métiers d'art et les salons du livre². Si on élargit la notion de *site du patrimoine* aux lieux ne bénéficiant pas d'une reconnaissance ou d'un statut officiel, la proportion peut facilement passer à **plus d'une personne sur deux**.

De plus, le tourisme culturel est un marché en hausse selon Tourisme Québec. En effet, selon des études récentes, les familles et les personnes âgées sont de plus en plus attirées vers les parcs à

¹ Statistique Canada, Info-Voyage, *Participation des canadiens aux voyages à caractère culturel ou patrimonial au Canada* été 2001, vol. 19, no. 2 et vol.20, no.3.

² Ministère de la Culture et des Communications, *Chiffres à l'appui*, janvier 2002, 51 pages.

thématique historique et les lieux nationaux.³ À cet égard, le vieillissement des populations de la plupart des pays industrialisés s'avère une tendance lourde favorisant ce type de tourisme dit « *culturel* » pour au moins les deux décennies à venir.

Un intérêt accru du tourisme culturel et patrimonial à l'échelle internationale

À l'échelle internationale, *une étude récente de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT-WTO)*⁴ révèle non seulement un engouement de plus en plus grand à l'échelle planétaire à l'égard des sites patrimoniaux et le tourisme culturel (une progression de 15 % par année au cours de la dernière décennie) mais, en outre, cette **progression s'accélère d'année en année**. Une autre étude de l'OMT⁵ prévoit même que la demande touristique dans **ce segment de marché triplera d'ici 2020** pour rejoindre plus de 1,5 milliard de touristes.

Par ailleurs, l'Organisation mondiale du tourisme suggère l'**adoption de stratégies d'actions** afin de mieux gérer cet engouement⁶. **Plusieurs de ces stratégies vont dans le même sens** que la proposition de la Société d'art et d'histoire de Beauport.

Parmi celles-ci, l'OMT préconise notamment :

- **D'identifier de nouvelles attractions culturelles et les développer pour des visites touristiques** de telle sorte que la demande puisse être mieux répartie tout en réduisant la pression de l'affluence sur les sites déjà existants (par exemple : les sites du Vieux-Québec et des chutes Montmorency versus les sites de la redoute et du quartier général de Montcalm à L'Est du Bourg du Fargy et la route de la Nouvelle-France dans l'arrondissement historique);
- Contrôler le flux de touristes en **mettant sur pied des itinéraires** pendant les périodes de pointe (la SAHB inaugure en 2003 des visites de sites et d'intérieurs anciens à Beauport);
- Concevoir des **services de navette pour mieux gérer le flux de tourisme** (ex. : du Vieux-Québec jusqu'à L'Est du Bourg du Fargy : moins de 10 minutes en autobus via l'autoroute Dufferin-Montmorency);
- **Décongestionner** les grands musées en construisant de plus petits centres d'interprétation avec des expositions originales **en dehors des centres-villes ;**
- **Construire des centres d'interprétation** bien équipés lesquels peuvent être utilisés comme « *outil de rétention* » pour mieux gérer l'afflux de visiteurs.

³ Tourisme Québec, "*Le tourisme gris : quand les enfants du baby boom prennent de l'âge*", Gouvernement du Québec, 2001, Bulletin touristique, p. 2, site internet .

⁴ Organisation mondiale du tourisme, *Cultural heritage and tourism development*, december 2001, 216 pages. Site internet : <http://www.world-tourism.org/cgi-bin/infoshop.storefront>

⁵ Organisation mondiale du tourisme, *Tourism 2020 Vision - Global Forecast and Profiles of Market Segments*, october 2001, 139 pages. Même adresse internet déjà mentionnée.

⁶ OMT, op. cit., site internet: <http://www.world-tourism.org/isroot/wto/pdf/1240-1.pdf>

Les arguments militant en faveur de la mise en valeur

➤ Intérêt historique et potentiel archéologique élevé

*Selon les cartes anciennes et les diverses études de potentiel, le sous-sol du secteur regorge de vestiges archéologiques. En outre, l'étude de potentiel archéologique effectuée par le Groupe de recherche en histoire du Québec GRHQR pour la municipalité de Beauport et le ministère de la Culture et des Communications du Québec indique que ce secteur a un **niveau de potentiel élevé**.⁷ De plus, tout comme la villa Montcalm, la redoute revêt une **grande importance historique et symbolique**.⁸ Le site Villa Montcalm/redoute a joué un **rôle crucial dans la guerre de la Conquête** en étant, d'une part, le quartier général de Montcalm et de ses alliés et, d'autre part, un observatoire privilégié de toute la région ainsi qu'une position stratégique⁹.*

La villa Montcalm possédait diverses dépendances et le secteur qu'elles occupaient est toujours boisé et n'a aucunement été bouleversé depuis la démolition de la maison. Il en serait de même pour la redoute. L'étude de potentiel archéologique du GRHQ fait aussi mention de divers bâtiments de ferme dont il pourrait subsister des vestiges, dont deux, entre autres, qui auraient pu servir de casernes pour les soldats de Montcalm.¹⁰

Par ailleurs, toujours selon l'étude du GRHQR, les ressources archéologiques de type agro-domestique de cette portion du quartier St-Ignace de Loyola revêtent une importance particulière de par leur ancienneté et leur rareté. Leur intérêt découle du fait que peu d'établissements à vocation agricole du XVIIe siècle furent analysés dans la région de Québec. Ces sites pourraient nous en apprendre davantage sur les modes de vie des gens, sur l'adaptation technique et générale face à leur nouveau milieu de vie en plus de nous procurer des informations concernant la culture matérielle et l'alimentation.¹¹ Une fouille archéologique, dans la portion du secteur étudié, permettrait d'obtenir des informations concernant les *"modes d'implantation des maisons et bâtiments de ferme, à la distribution spatiale de ceux-ci et à leur fonction. Les couches d'occupation pourraient fournir des données sur la culture matérielle des habitants des lieux. Par une fouille fine, il serait également possible d'apporter des précisions quant à l'agriculture et l'élevage exercé sur ces terres."*¹² Nous pourrions ainsi parfaire nos connaissances sur les fonctions des bâtiments de ferme et les activités qui s'y déroulèrent tout en y développant un concept de mise en valeur complémentaire.

Sur le plan de l'architecture, la redoute Montcalm représente l'une des rares si ce n'est la **seule** fortification de campagne militaire de la **période française qui soit demeurée presque intacte**. De

⁷ Ville de Beauport, MCCQ et Groupe de recherches en histoire du Québec (GRHQR inc.), Le potentiel archéologique d'une portion du quartier Giffard et du parc de la rivière Beauport, février 2000, p.vi

⁸ "...le site revêt aussi une très **grande valeur symbolique** puisque la redoute a longtemps servi de point de repère ("Old French Fort") tel que le révèlent les cartes anciennes (ref. Sitwell, Maxwell) tandis que la villa Montcalm y figurait en tant que villa Mount Rose d'où Montcalm bénéficiait d'une vue imprenable sur le fleuve St-Laurent et la Rive-Sud qui lui permettait de surveiller l'ennemi." GRHQR 2000, Étude du potentiel archéologique de Giffard, op. cit., pp.53-54

⁹ MCCQ et Ville de Beauport, Giffard, un souvenir des jésuites, 1994, pages 5-6. Lapiere, Laurier, 1759 : La bataille du Canada, Québec, 1990, 301 pages. Plusieurs événements qui s'y sont déroulés en 1759 tel que : le 28 juin, à 22h00, (Lapiere : p.65) Montcalm lance sa propre attaque. Le 5 juillet, le chancelier François-Marc-Antoine Le Mercier (responsable de parlementer avec l'ennemi) négoce à Beauport une trêve réclamée par les Anglais. (Lapiere : p.105). Le 9 juillet, les navires Anglais bombardent les positions françaises sur la côte de Beauport mais sans causer de dommage.. (Lapiere : p.118). Le 28 juillet vers minuit, attaque de radeaux incendiaires (brûlots) visant à détruire la flotte anglaise au mouillage en amont de Québec (Lapiere : pp.167-168). Le 12 septembre au soir, *des navires ennemis s'approchent de nouveau des rives de Beauport* (selon les cartes anciennes, cet endroit est presque vis-à-vis le coteau de Giffard) ; *mais cette fois c'est une feinte.*(cit. Giffard : Un souvenir des Jésuites, p.6). Lapiere mentionne dans son livre que Montcalm a rédigé la reddition, avant même d'avoir engagé la bataille, « **dans son repaire de Beauport** »..

¹⁰ idem. carte du potentiel archéologique

¹¹ ibid. p.32-33

¹² GRHQR 2000 (potentiel de Giffard), op.cit., p.43

plus, elle est l'une des **seules qui demeurent accessibles à la recherche**. La redoute Montcalm n'a connu aucun remaniement sous l'occupation anglaise. Le site fut très rapidement abandonné et laissé sans occupation.

Enfin, tout récemment, en effectuant des repérages à partir des indications fournies par une personne ayant habitée la maison, on a mis à jour une entrée excavée et maçonnée rappelant une ancienne poudrière ou un tunnel pouvant, hypothétiquement rejoindre la redoute située plus haute¹³. Resterait à effectuer les investigations appropriées tout comme pour l'ensemble des sites de ce quartier.

➤ **Vestiges de la guerre : la redoute et les casernes**

*Au nord du centre Cinquième Saison, situé au bout de la rue Saint-Viateur, se trouvent les vestiges d'une importante redoute datant de la guerre de la Conquête de 1759. La redoute apparaît sur plusieurs cartes et plans anglais sous la désignation de « Old French Fort ». En forme de losange¹⁴ composé probablement de levées de terre retenues par des pieux, la redoute pourrait être très bien conservée. Les vestiges pourront aider à une meilleure compréhension des **modes de construction de campagne des ouvrages de terre qui ont rarement fait l'objet d'étude archéologique**.*

Vestige de la guerre de 1759, lieu d'observation et de retranchement de Montcalm pendant l'été 1759, ce site revêt donc une **dimension et un intérêt national**. Quant aux casernes militaires, à notre connaissance, une seule subsiste. Il s'agit de la maison Thomas Parent.¹⁵ N'ayant pas d'informations précises sur les autres casernes, on pourrait croire que ces dernières auraient pu être des bâtiments de ferme ou des habitations aujourd'hui en partie détruites.

Le site de la redoute, en association avec la Villa Montcalm, témoigne de l'**immense valeur historique pour Québec et pour tout le pays**. Première défense contre les multiples tentatives d'invasion et dernier bastion de Montcalm advenant une défaite aux mains des Anglais, il fut un point d'appui pour les partis français et un point de rassemblement des ressources militaires et des troupes françaises.

➤ **Plusieurs artefacts retrouvés**

Plusieurs artefacts furent trouvés par les résidants du secteur. Mentionnons un **canon d'appel¹⁶, des pièces d'armes, des canons, des boulets de canon, des épées, des sabres et des ossements humains¹⁷**. Ces trouvailles furent confirmées par des descendants de la famille Parent qui possèdent une partie de la collection de François Parent. Les photos de ces objets sont disponibles aux archives de la SAHB. Lors de la réfection des fondations de la maison Parent, **des pièces de monnaie** datant du Régime-français furent également mises à jour.

¹³ Photos des artefacts ainsi que la transcription d'extraits d'un vidéo d'un des derniers résidents ayant habité la maison Montcalm disponibles aux archives de la SAHB.

¹⁴ Cartes et photos aériennes disponible aux archives de la SAHB

¹⁵ J.-D. Thériault, *Étude de potentiel archéologique*, mémoire présenté au C.A. de la SAHB, 1995, p.37, tiré du livre *Les Ranvozyé-Rousseau : correspondance d'une famille de Québec* de Lyse Saint-Hilaire, J.-D. Thériault p.31

¹⁶ communication avec des représentants de la famille Parent. (photos disponibles).

¹⁷ Étude de potentialité archéologique, de J.-D. Thériault (1995) p.23, tiré de *Musiciens et Paysans* p.416 de Albertine Marcoux, 1957 (photos disponibles).

➤ Occupation amérindienne présumée

Selon la carte de potentiel archéologique du GRHQR (2000), le secteur de la villa Montcalm et de la redoute aurait un potentiel moyen pour ce qui est d'une occupation amérindienne. En effet, la proximité de la rivière Beauport permet de supposer que des campements y ont peut-être été établis.¹⁸ Cependant, aucun site n'est connu faute d'investigation approfondie. Si nous considérons le contexte de localisation des sites amérindiens énumérés dans l'étude de potentiel archéologique¹⁹, on peut constater que le littoral de Beauport correspond en plusieurs points aux caractéristiques du littoral du Cap Tourmente où sur les 108 sites identifiés de la région, 32 s'y retrouvent.

Pour ce qui est du secteur bornant l'estuaire de la Baie de Beauport, l'autoroute Dufferin-Montmorency a sûrement détruit une bonne partie de ces sites d'établissement. Par contre, il est probable de trouver un ou des sites dans des zones plus ou moins intactes comme les rives de la rivière Beauport et sur l'une ou l'autre des terrasses de la Villa jusqu'à la redoute. Il se pourrait également qu'une zone "*défrichée par les Amérindiens soit peut-être à l'origine de la colonie agricole de Giffard, située du côté est de la rivière Beauport.*"²⁰ soit à proximité du site retenant notre attention.

Pierre d'assise de la revitalisation de l'avenue Royale

La première phase du projet de revitalisation de l'avenue Royale vise de manière plus ciblée le secteur du bourg du Fargy. La vision et le plan d'action ont été définis par des groupes de travail constitués d'intervenants du milieu et validés par le grand Comité de revitalisation. L'élaboration du plan d'action est le résultat d'une démarche qui a permis de prendre en compte les préoccupations des gens du milieu par le biais de rencontres publiques et de sondages. La mise en œuvre du plan d'action se fera de façon continue en fonction des priorités définies. Cette démarche, qui est coordonnée par un chargé de projet, est assurée par trois groupes de travail auxquels participe la SAHB.

Parmi les orientations et objectifs de revitalisation pour le vieux Bourg, le ***groupe de travail sur le développement économique*** a retenu « *comme projet structurant pour le secteur d'appuyer le projet de mise en valeur d'un parc d'interprétation de la villa et de la redoute de Montcalm et s'est engagé à collaborer à la définition et à la mise en place d'un plan d'action favorisant la vocation récréotouristique, culturelle et didactique du site* »²¹. Les intervenants socio-économiques membres du comité pour la vitalité de l'avenue Royale reconnaissent que la sauvegarde et la mise en valeur du site de la redoute et de la villa du marquis de Montcalm constituent, avec le recyclage du vieux couvent de Beauport, **l'une des pierres d'assise de la revitalisation de l'avenue Royale**²².

¹⁸ GRHQR 2000 (étude du potentiel amérindien), op. cit., p.54

¹⁹ GRHQR 2000 (potentiel de Giffard), op. cit., p.24

²⁰ GRHQR 2000 (potentiel de Giffard), op. cit., p.24

²¹ Comité pour la vitalité de l'avenue Royale, Revitalisation de l'avenue Royale : Beauport : Plan d'action pour le secteur du vieux Bourg, novembre 2003, page 27.

²² Déclaration du président de l'arrondissement de Beauport, M. Jacques Langlois, lors du dépôt du plan d'action par le comité de vitalisation de l'avenue Royale en présence des représentants du Conseil beauportois de la culture et du CLD de Québec, restaurant le Phénix, le mardi 2 décembre 2003.

Notre proposition : un aménagement récréotouristique intégré

Nous sommes d'avis que le projet de parc récréotouristique pourrait être avantageux en terme économique, social, culturel et environnemental. Nous croyons qu'une **vision globale de l'aménagement du littoral du fleuve**, telle que proposée par plusieurs instances, dont notamment la Commission de la capitale nationale et la municipalité de Québec²³, s'intègre bien dans la proposition actuelle. Cette vision intégrée pourrait aider à faire des choix judicieux et concertés pour rassembler l'ensemble des intervenants (culturels, touristiques, économiques, en urbanisme et politiques).

- *L'objectif est de **sauvegarder et de mettre en valeur** ses usages stratégiques passés, surtout sur le plan militaire, ainsi que de préserver les éléments naturels et les paysages, faire découvrir aux citoyens comme aux touristes des sites historiques d'importance au cœur d'un quartier patrimonial parmi les plus anciens d'Amérique.*

À cet égard, le réaménagement éventuel du littoral nord-est du fleuve jusqu'aux chutes Montmorency, tel que **proposé récemment par le maire de Québec M. Jean-Paul L'Allier, et le chef de l'opposition**, président de l'arrondissement 5, M. Jacques Langlois²⁴, s'intègre bien en raison d'une infrastructure de parcs et de pistes cyclables déjà aménagés à cette hauteur, des deux côtés de l'autoroute Dufferin-Montmorency, et se prolongeant le long de la rivière Beauport jusqu'au pied du site du Q.G. de Montcalm (à peine à un kilomètre du littoral). Éventuellement, la piste cyclable et le sentier pédestre de la rivière Beauport pourraient très facilement se prolonger du côté ouest de la carrière²⁵. De plus, cette piste cyclable est reliée au réseau de la route verte et à l'ensemble du réseau de pistes cyclables de l'agglomération de Québec ainsi qu'aux installations récréatives de la baie de Beauport.

➤ **Un centre d'interprétation**

Dans le cas du site historique, **nous recommandons la création d'un centre d'interprétation et de documentation in situ** (sur le site) sur ce type de fortifications, sur la guerre de «Sept ans», sur les miliciens en Nouvelle-France et sur leurs implications sur la Côte de Beauport. Dans le même esprit, pour le site de la Villa Montcalm et de la redoute Montcalm, nous recommandons d'ajouter à un centre d'interprétation plusieurs autres volets : l'histoire de la rivière Beauport (lieu d'implantation

²³ Journal Le Soleil du 21 août 2002, page 1A : « (...), l'axe entre la Baie de Beauport et la chute Montmorency permettra d'accéder au fleuve, comme entend le faire la Ville tout au long de ce **développement récréotouristique majeur qui compte déjà sur une piste cyclable très empruntée**. Signe du sérieux de ses intentions, Québec a investi 200,000\$ dans les infrastructures de la plage de Beauport (...). De fait, les fonctionnaires travaillent déjà au plan de développement et s'asseoiront d'ici une couple de semaines avec les représentants de la Commission de la capitale nationale afin que **cette portion de littoral s'intègre dans la volonté de redonner aux Québécois l'accès au fleuve**. (...), Il faudrait faire preuve d'imagination pour désenclaver ce secteur, dit M. Claude Larose ».

²⁴ Journal Le Soleil du 22 août 2002 page A9 : « La ville veut donner à cet axe abandonné à son sort **une dominante récréotouristique, avec des accès au fleuve Saint-Laurent, afin que cette portion de littoral s'inscrive dans la continuité des projets semblables depuis Saint-Augustin jusqu'à la chute (Montmorency)**. (...), Plus encore, il (M. Jacques Langlois) signale qu'il avait convaincu la semaine dernière la Commission de la capitale nationale d'injecter des fonds dans d'autres études, avec un fonds de réserve de 150,000\$ qu'avait gardé Beauport à ce propos ».

²⁵ Notons que dans le plan d'urbanisme de Beauport de 1996, on mentionne que la carrière est zonée parc récréatif, ce qui permettrait très bien de s'intégrer dans le futur cadre d'aménagement récréotouristique.

de divers moulins industriels), l'interprétation des guerres et des batailles dont le quartier a été témoin privilégié, l'histoire de la famille Parent, les métiers de la pierre (carrière, chaux), l'histoire de Beauport et l'interprétation des battures de Beauport et du fleuve dans le développement de l'agglomération de Québec. Enfin, on pourrait également y implanter définitivement le bureau d'information touristique ou une antenne, en plus d'y créer un espace pour l'observation et un centre d'interprétation archéologique.²⁶ Bien sûr, ces thèmes viennent en appui au **thème principal qui consiste en un parc thématique portant sur les grandes batailles de la Côte de Beauport.**

Notre vision : Le « *parc des champs de batailles* » de Beauport

Tranquillité, environnement stable et sain, un aménagement conséquent sont des conditions sine qua non pour réaliser cette mise en valeur et être susceptible d'obtenir l'attention et la fréquentation espérée de la part de l'**immense potentiel touristique que revêt ces sites d'intérêt national.** En complémentarité avec le projet de mise en valeur du littoral en 2008, nous croyons que ce **projet majeur et structurant** à divers égards se compare avantageusement, toute proportion gardée, à celui qu'a été les plaines d'Abraham pour le 300^e anniversaire de la fondation de Québec au début du siècle dernier.

À bien plus petite échelle, c'est un peu un « *parc des champs de batailles de Beauport* »²⁷ que nous proposons d'inaugurer à l'occasion des célébrations du **400^e anniversaire de Québec** qui coïncident d'ailleurs avec le **375^e anniversaire de Beauport**, sous le thème : « Beauport, *premier rempart à la défense de Québec* ».

Le cadre de réalisation

La mise en œuvre d'un tel projet se doit d'être amorcé assez tôt par la **réalisation d'une étude de faisabilité** qui poserait les jalons susceptibles de servir de base à la réalisation du parc proprement dite, selon un budget et un échéancier qui reste à déterminer avec, comme date butoir, la réalisation du projet pour les festivités entourant le 400^e anniversaire de la ville de Québec et le 375^e anniversaire de Beauport.



La Société d'art
et d'histoire de Beauport

Depuis 1983

²⁶ Carl Lavoie, op.cit.

²⁷ Notamment, les invasions successives au cours des périodes : **1634-40** : les incursions iroquoiennes, **1690** : l'invasion américaine de Phipps, **1759** : l'invasion anglaise prélude à la conquête, **1775-76** : l'invasion des royalistes américains